

Les subsides

M. Pepin: Monsieur le président, nous examinons l'opportunité de faire fonctionner deux aéroports, un à Stephenville et l'autre à Deer Lake. Une étude approfondie de cette région de Terre-Neuve sera effectuée en vue de recueillir toutes les données et tous les chiffres possibles. Une décision n'a pas encore été prise. J'ignore où le président d'Eastern Provincial Airways a obtenu ce renseignement. Je crois avoir déjà débattu la question avec le député. On ne peut douter de nos bonnes intentions.

Par ailleurs, la situation n'est pas particulière à la région ouest de Terre-Neuve. Dans certaines autres régions au Canada, les aéroports sont situés assez près les uns des autres. En toute franchise, je considère la question du point de vue économique. Je croyais avoir été assez clair cet après-midi sur la question des limites financières. J'envisage aussi le problème du point de vue des activités d'un transporteur régional. Tout naturellement, on me dit qu'il est plus coûteux d'exploiter deux aéroports. Je veux donc assurer à l'honorable député que nous étudions la question le plus attentivement possible et que nous espérons prendre la bonne décision en temps opportun.

● (2010)

M. Tobin: J'ai une autre observation, monsieur le président. N'oublions pas que le président de la compagnie aérienne régionale qui dessert Terre-Neuve a annoncé à une réunion publique qu'une décision avait déjà été prise sans attendre les résultats de l'étude des services aériens dans l'ouest de Terre-Neuve. D'autre part, à la fin du mois, le ministre du Transport se propose de se rendre dans cette région, plus particulièrement à Deer Lake, à Cornerbrook et à Stephenville qui sont les villes en cause. Dans ces conditions, lorsque la population viendra aux audiences publiques que donnera le ministre des Transports pour exprimer son opinion sur le service aérien, elle s'y rendra en pensant que le ministre a déjà pris sa décision et je crois que ces rencontres publiques aboutiront à une confrontation; chaque ville présentera un dossier contre l'autre et expliquera pourquoi c'est l'aéroport de l'autre ville qu'il faut fermer.

Il me semble donc que le ministère des Transports aurait tout intérêt à publier une déclaration destinée à la population de Terre-Neuve, et peut-être le ministre devrait-il s'engager lui-même à le faire. Pour ma part, j'ai dit ce qu'il en était, mais je pense que le ministre et ses fonctionnaires devraient déclarer publiquement que M. Steele ne parle pas au nom du gouvernement du Canada, qu'il ne dicte pas la politique de ce dernier, que la question n'a pas encore été réglée et que ceux qui ont l'intention de participer à ces audiences doivent avoir bien en tête qu'aucune décision n'a été prise. J'assisterai aux audiences et je souhaite que ces deux aéroports puissent continuer d'être exploités dans l'ouest de Terre-Neuve. C'est la position que je défendrai. Si le ministre ne clarifie pas la situation en déclarant qu'aucune décision n'a encore été prise, il en résultera probablement des conflits et, au lieu de discuter de transport aérien de façon rationnelle et objective, deux villes vont s'affronter, chacune essayant de démontrer pourquoi son aéroport doit rester ouvert.

M. Pepin: Je tiens à bien insister sur le fait qu'aucune décision n'a encore été prise. L'enquête doit se dérouler dans les formes et de façon objective. Je suppose que le député qui a assisté à une de nos conversations avec M. St. John, l'administrateur adjoint des services aériens, a compris que ce dernier

tenait à ce que cette enquête soit la plus objective possible. Aussi charmant et dévoué soit-il, M. Steele n'a manifestement pas dit ce que devait faire le ministère. Autrement, on aurait pris un certain nombre de décisions assez avantageuses pour la EPA. Enfin, j'invite les gens, par l'intermédiaire du député de la région, à venir assister à ces audiences et leur accorder toute l'importance qu'elles méritent.

M. Scott (Hamilton-Wentworth): Monsieur le président, les quelques propos que je tiendrai ce soir s'adressent au ministre des Transports qui, j'espère, tâchera de répondre à une question extrêmement importante pour ma circonscription, à savoir l'expansion de l'aéroport de Mount Hope qui nous a été promise à deux reprises. Même s'il ne peut pas satisfaire mes électeurs à titre de ministre des Transports peut-être aura-t-il quelque sympathie à mon égard car je peux me compter parmi ses administrés étant donné que je passe énormément de temps dans sa circonscription d'Ottawa-Carleton. J'espère qu'il pourra nous satisfaire dans une certaine mesure, mes électeurs et moi-même, étant donné toute la confusion que lui-même et son collègue, le député de Hamilton-Est, sèment dans la région de Hamilton et de Niagara. Le ministre, qui est mon député, me cause toutes sortes de tracas et d'inquiétudes au sujet de l'expansion de l'aéroport de Hamilton dont il est question depuis si longtemps.

Ce que le ministre des Transports a déclaré cet après-midi dans son numéro à la Maurice Chevalier m'a ouvert les yeux encore davantage. Je cite la transcription préliminaire du harsard d'aujourd'hui: le ministre a commencé par parler, et j'ajouterai, en me regardant d'un air indulgent, des distingués membres de cette Assemblée, ce dont je le remercie, qui suggèrent d'augmenter le nombre des aéroports, de construire des installations dans tous les azimuts, de doubler et d'améliorer la couverture radar, pour ajouter qu'il y a des limites à ce qu'on peut faire. Monsieur le président, c'est à n'y pas croire! Il y a aussi des limites à la patience des gens que je représente et, en fait, à la patience de toute la population de la région de Hamilton-Wentworth et des régions avoisinantes qui en ont assez de voir le gouvernement piétiner, tergiverser, faire constamment traîner les choses, les embobeler, pour reprendre l'expression favorite du député de Hamilton-Ouest, et leur débiter toutes sortes de balivernes au sujet de ce qu'il y a lieu de faire et quand le faire, à l'aéroport de Hamilton.

Franchement, j'étais encore plus irrité cet après-midi lorsque le ministre, en tâchant de ne pas faire de flaques avec ses larmes de crocodile a affirmé qu'il s'attendait à être grondé de temps à autre par les députés de la Chambre parce qu'il ne s'intéressait pas suffisamment aux petites questions d'intérêt régional. Eh bien, en tant que député de Hamilton, j'ai déjà grondé le ministre mais ce fut en vain, malheureusement, car faire affaire avec le député d'Ottawa-Carleton, c'est comme tenter de pelletter de la fumée; je regrette de ne pouvoir accepter la philosophie ou la théorie constitutionnelle du ministre des Transports quand je le critique. Les observations du ministre cet après-midi démontraient qu'il s'en balançait des deux millions de personnes de ma région. Non seulement ne respecte-t-il pas l'engagement de l'ancien gouvernement conservateur d'améliorer et d'agrandir Mount Hope mais aussi il manque à la promesse de l'ancien gouvernement libéral formulée par son prédécesseur l'honorable Otto Lang, promesse qui a été répétée récemment au cours de la campagne